

En novembre au Muséum, venez voir AUTREMENT LE MONDE

Du 17 au 20 novembre
30 ans du festival
du film ethnographique
Jean Rouch



AUTREMENT LE MONDE Focus sur le ciné ethno

Le Festival International Jean Rouch créé par le Comité du Film Ethnographique fête ses trente ans. À cette occasion, le Muséum de Toulouse zoome sur le cinéma ethnographique : un art au service de la science et de la connaissance du vivant.

Deux temps forts au Muséum pour des regards vers l'autre

- Du 17 au 20 novembre pour voir ou revoir la sélection coup de cœur des trente dernières années du festival. **Quatre jours marathon** de films et de discussions.
- Les 3 et 4 décembre, projection des films primés 2011

JEUDI 17 NOVEMBRE

« VIVRE ICI » L'HOMME ET SON MILIEU

17h45

The Kayapo : out of the Forest

Michael Beckhman, 51 min, 1989, Brésil, sous-titré en français.

Un film sur la lutte pour la défense de la forêt par les indiens Kayapo du Brésil. Un sujet en plein cœur de l'actualité au moment où le gouvernement brésilien vient d'assouplir la loi sur la protection de la forêt.

18h45

Cuyaga : les diables dansants

Paul Henley, 41 min, 1987, Venezuela, sous-titré en français.

Les habitants de Cuyaga se retrouvent à travers la « danse du diable ». Un rite descendant des esclaves africains qui date de 200 ans et qui n'est réservé qu'aux hommes. À travers eux, c'est l'histoire du village et le rituel de la danse qui sont racontés.

20 h 30

Mout Tania

Yvan Boccara, 56 min, 1999, Maroc, sous-titré en français.

Mout Tania, c'est le nom que Hammadi a donné à la vallée isolée où il vit en autarcie avec sa famille à 200 km de Marrakech, au cœur du Haut-Atlas marocain. Pour subvenir aux besoins des siens, Hammadi a construit des moulins à grain, des ruches à miel et utilise l'électricité provenant de l'eau du torrent... Le réalisateur s'est lié d'amitié avec lui.

21 h 40

Discussion avec Yvan Boccara (auteur-réalisateur) et Hélène Claudot-Hawad (ethnologue, directrice de recherche au CNRS, Aix en Provence)



30 Cinéma Ethnographique
Festival International
ANS Jean ROUCH
Paris du 5 au 27 novembre 2011

MAIRIE DE  TOULOUSE
www.toulouse.fr

VOIR AUSSI LES PROJECTIONS
DES 18, 19 ET 20 NOVEMBRE



Plus d'informations sur www.museum.toulouse.fr

VENDREDI 18 NOVEMBRE

« TOUS EGAUX ? » ÉCHANGE, POUVOIR ET SOCIÉTÉ

17h

Zaïre, le cycle du serpent

Michel Thierry, 85 min, 1992, Zaïre (français), sous-titré en français.

Kinshasa, capitale des mendiants, des marginaux, des hommes d'affaires, des dignitaires religieux et militaires. Au cœur du continent, après 25 années de mobutisme, quel avenir pour le congo démocratique ?

18 h 30

Sans père, ni mari

Cai Hua, 26 min, 1994, Chine, version originale doublée en fr.

Les Na ont toujours vécu sans l'institution du mariage. Cai Hua nous présente une société qui fonctionne sans père ni mari. Immersion dans une société aux structures familiales inédites.

20h30

Classified people

Yolande Zauberman, 53 min, 1987, Afrique du sud, sous-titré.

Quarante ans après l'apartheid, Robert revient sur ses expériences douloureuses: la perte de son identité et de ses amis, la haine et la séparation... Un film poignant tourné clandestinement.

21h30

Discussion avec Corinne Maury (Maître de conférence en histoire et esthétique du cinéma à l'université de Toulouse II le Mirail, Réalisatrice et documentariste) et Hélène Claudot-Hawad (ethnologue, directrice de recherche au CNRS, Aix en Provence).

SAMEDI 19 NOVEMBRE

IMAGE ET REPRÉSENTATION DE L'AUTRE

16h

Rdv à « Champs Libres ».

Discussion avec Florie Martel sur son métier d'ethnodocumentariste indépendante. Dans le cadre de la rénovation du Museon Arlaten, elle récolte des images documentaires sur les pratiques actuelles dites « traditionnelles » en Provence.

17h

Ishi, le dernier indien yahi

Jed Riffe, Pamela Roberts, 57 min, USA, sous-titré en français.

Entre 1850 et 1870, les indiens Yahi de Californie, sont systématiquement exterminés. Ishi, le dernier de son peuple, est retrouvé quarante ans plus tard. Installé au musée de San Francisco, il devient une attraction nationale.

18h15

Une famille Kalahari- 5ème partie death by myth

John Marshall, Claire Ritchie, 90 min, Namibie, sous-titré en français.

La Kalahari Family vit en communion avec la nature. Depuis plus de cinquante ans, John Marshall a respiré le quotidien de ces Bochimans. Il nous livre un point de vue sincère sur un peuple dépossédé.

20h30

Cannibal tours

Dennis O'Rourke, 67 min, 1988, Papouasie-Nouvelle-Guinée, sous-titré en français.

Des touristes débarquent dans les villages papous, le long du fleuve Sépik. L'appareil photo en bandoulière, ils investissent « la maison des esprits » et posent au milieu des enfants.

21 h 40

Discussion avec Dragoss Ouedraogo (cinéaste réalisateur, chargé de cours d'Anthropologie visuelle Département d'Anthropologie université Victor Segalen Bordeaux 2) et Hélène Claudot-Hawad (ethnologue, directrice de recherche au CNRS, Aix en Provence).

DIMANCHE 20 NOVEMBRE

« LES SIENS », RELATIONS DE FAMILLE

15h00

A wife among wives

Judith et David McDougall, 72 min, Kenya, 1981, sous-titré en français.

Regard des femmes « Turkana » sur le mariage polygame. Ce film explore les raisons pour lesquelles une épouse peut vouloir que son mari ait une troisième femme. Un film joyeux qui bouscule nos à priori.

16h15

Le père, le fils et le saint torum

Mark Soosaar, 90 min, 1997, Russie, sous-titré en français.

Petja doit gérer au mieux les intérêts des Khantys dont la compagnie achète les terres ancestrales pour quelques centaines de dollars. Qui défend-il ? Le peuple dont il est issu, ou la compagnie qui l'emploie ?

18 h 00

Discussion avec Dominique Samson Normand de Chambourg, chargé de cours aux Langues O' (Institut National des Langues & Civilisations Orientales); il travaille avec les Nénètses, Khantys et Mansis de Sibérie dont il traduit également la littérature.

Le restaurant Le Moaï est ouvert en soirée, les 17, 18 et 19 novembre et propose un plat du jour.

PALMARÈS, 3 et 4 décembre

À l'issue de la compétition de novembre 2011 du festival Jean Rouch, cinq prix seront décernés: le Grand Prix Nanook, le Prix « Anthropologie et développement durable », le Prix Mario Ruspoli, le Prix du Patrimoine Culturel Immatériel et le Prix Bartok (société française d'ethnomusicologie). Les films primés seront projetés au Muséum de Toulouse en présence des membres fondateurs du festival, des réalisateurs et des membres du jury. Dès 14 h.

VOIR AUSSI
 LE PROGRAMME DE VISITE



Plus d'informations sur www.museum.toulouse.fr

MAIRIE DE  TOULOUSE
www.toulouse.fr



À l'occasion des 30 ans du festival du cinéma ethnographique Jean Rouch le Muséum de Toulouse propose un programme de visites spécialement dédié à l'ethnologie.

POUR LES SCOLAIRES

Pour les lycéens

« Ciné-débat »

les 22 et 29 novembre de 14 h-16 h

- Projection de *Mon beau sourire* de Angèle Diabang, 4 min, Sénégal
- Projection de *A Wife among Wives* de Judith et David McDougall, 70 min, 1981, Kenya, sous-titré en français.
Regard des femmes « Turkana » sur le mariage polygame. Ce film explore les raisons pour lesquelles une épouse peut vouloir que son mari ait une troisième femme. Un film joyeux qui bouscule nos a priori.
- Débat entre un intervenant et les élèves

Pour les primaires

« Cinéma et musique » les 8 et 10 novembre

- *Le matin à la Cinémathèque* : projection d'un film
- *L'après-midi au Muséum* : Repérer, écouter, tester, voilà le défi que l'on vous propose. Au travers d'un parcours au Muséum, vous pourrez découvrir une diversité d'instruments, leur signification, leur utilisation. Alors, affûtez vos oreilles et en avant la musique ! »

Pour les lycéens

« Cinéma et société » le 4 novembre

- *Le matin à la Cinémathèque* : projection du film *La chasse au lion à l'arc* de Jean Rouch. (1957-1968). Aux confins de l'Afrique, les autochtones élèvent ensemble, bovins et lions qui font bon ménage. Parfois, les lions « rompent le pacte » en attaquant indifféremment le troupeau. C'est alors que la chasse au lion est décidée.
- *L'après-midi au Muséum* : Quels sont les enjeux et les moyens mis en œuvre lors de la « transmission » ? Dans les galeries du Muséum, les participants vont pouvoir se confronter aux objets de collection et amorcer une réflexion sur cette nécessité présente aussi bien dans les cultures traditionnelles que dans le monde occidental.»

VISITE

« Made in bout du monde »

C'est quoi l'ethnologie ? D'où viennent ces objets, comment sont-ils arrivés là ? Une heure pour comprendre ce qu'est une collection d'ethnologie, ses coulisses, le travail qui se cache derrière. Puis comment elle s'est constituée au Muséum. Découverte des secrets de cette collection pour mieux comprendre ces « objets venus de loin » et notre regard sur ceux qui les ont produits.

Tous les mercredis, samedis et dimanches à 15 h (sauf les 1^{er} dimanches du mois).

Durée : 1 h. Activité payante sur inscription - Adulte

Atelier jeunes :

« Ethnologue en herbe »

Une visite pour découvrir les collections « ethno » du Muséum sous un angle nouveau. Les médiateurs expliquent le travail de l'ethnologue face à la variété des modes de vie et des cultures. C'est aussi le moment de choisir un spécimen ethnologique et de le prendre en photo. Pour le plaisir... mais aussi pour comprendre la démarche de « respect de l'autre » du photographe face à un objet qui appartient à un environnement particulier.

Tous les samedis et dimanches à 11h (sauf les 1^{ers} dimanches du mois).

Durée : 1 h30. Activité payante sur inscription

Le restaurant Le Moaï est ouvert en soirée, les 17, 18 et 19 novembre et propose un plat du jour.

**VOIR AUSSI
LE MUSÉUM SUR LE TERRAIN...**





Présentation de la politique d'enrichissement des collections extra-européennes du Muséum et de la mission de collecte réalisée en 2011 au Brésil

La politique du Muséum d'Histoire Naturelle de Toulouse en matière d'enrichissement des collections extra-européennes s'inscrit dans une volonté novatrice et responsable d'acquisition. La collecte de terrain est à ce titre indispensable pour assurer les collaborations tout en enrichissant le fonds des collections. Ainsi, des relations privilégiées avec des unités de recherche en Ethnologie et la mise en place d'une politique d'échange avec les populations sont privilégiées.

Dans ce cadre, le Muséum d'Histoire Naturelle de Toulouse a développé un projet de collecte et d'étude de terrain au Brésil, s'échelonnant de 2011 à 2016. Ce projet a pour ambition la documentation et l'enrichissement des collections d'ethnologie extra-européennes, en particulier amérindiennes. La première mission a été financée, organisée et menée par le Muséum chez les Iny Karajà, dans l'Etat du Tocantins (Brésil) en août 2011, en collaboration avec l'association toulousaine Jabiru Prod et le Centre EREA - Enseignement et Recherche en Ethnologie Amérindienne - de l'UMR 7186 du CNRS.

Cette première mission a permis la réalisation de plusieurs objectifs :

– **L'enrichissement et la documentation des collections** amérindiennes anciennes et récentes Iny Karajà conservées au Muséum de Toulouse par la collecte de pièces et de la documentation afférente, en collaboration directe avec la population. Les poupées de céramique (*litxoo*) dont la production est liée aux mythes de création des Iny Karajà et le rituel d'initiation masculine *Heto Hoky* de cette population du Brésil central ont été privilégiés cette année. La mission s'est déroulée dans trois villages situés sur l'île de Bananal, la plus grande île fluviale du monde : Santa Isabel, Sao Domingo et Fontoura. Les villages de Santa Isabel et de Fontoura sont des centres de production importants en ce qui concerne la céramique et les objets rituels liés aux cérémonies de l'initiation masculine *Heto Hoky*. La mission a permis de collecter, sous forme d'entretiens et de films les mythes en lien avec les objets, ainsi que leurs modes de fabrication. En tout, une centaine d'objets, plusieurs centaines de photographies, d'heures de film et d'entretiens viennent compléter le fonds du Muséum et constituent une documentation importante sur les Iny Karajà. Considérant que la collecte des infor-



mations associées aux objets constitue la véritable valeur des collections, le projet s'attache tout autant à la collecte des récits qui accompagnent la fabrication de ces objets sacrés qu'à la collecte des productions.

– **La création de liens d'échange avec les communautés** à travers la collaboration instaurée entre le Muséum de Toulouse et les habitants de l'Amazonie brésilienne. Au-delà

de la collecte d'artefacts et d'éléments de culture orale, ce projet met en avant les enjeux actuels de la biodiversité, en ciblant, par le lien avec les populations amérindiennes, des environnements majeurs comme la forêt et le fleuve, et les menaces dont ils font l'objet. Le but est d'impliquer la population locale au projet et de faire partager au public du Muséum

le lien des populations amérindiennes à leur environnement à travers le tournage de films, l'enregistrement d'histoires anciennes, la fabrication d'objets...

– **Le développement d'une nouvelle méthode responsable d'enrichissement des collections**, ancrée dans une réalité actuelle et contemporaine.

Le Muséum devient ainsi le dépositaire et le passeur de ces patrimoines menacés, tant matériels qu'immatériels, à travers la sauvegarde, la conservation et la valorisation d'un patrimoine « vivant », témoignage de cultures menacées.

De haut en bas :

Maison Iny Karajà.

Modelage d'une statuette par la céramiste Lawahideru dans le village de Santa Isabel.

Première cuisson par la céramiste Marihu dans le village de Santa Isabel

Statuettes « litxoo » in situ.